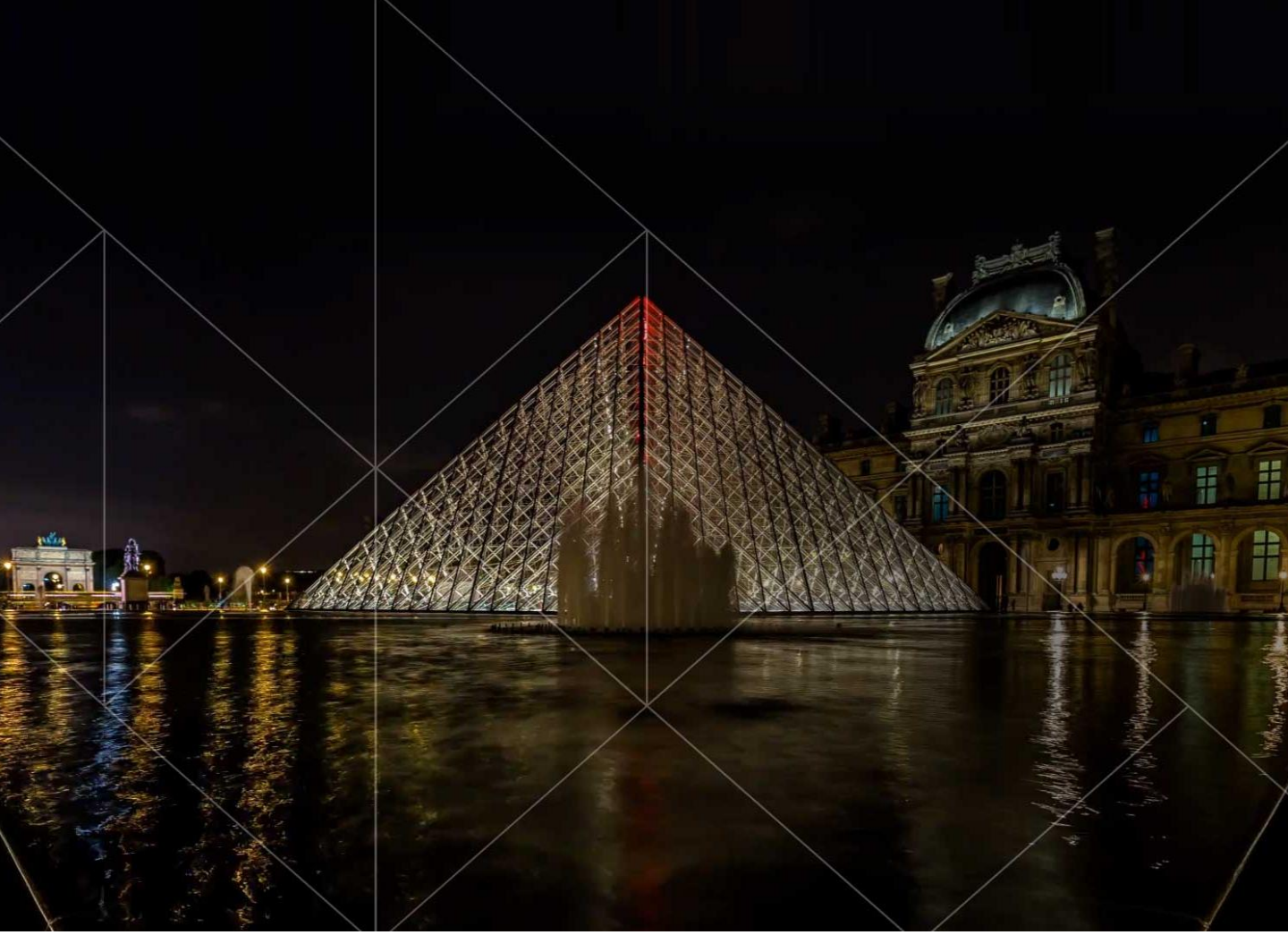


LETTRE DE L'INVESTISSEUR

Revue mensuelle des marchés financiers et perspectives

Août 2026

PATRIMUM® GROUPE
STRATÉGIES PATRIMONIALES

MACROÉCONOMIE

Aux Etats-Unis, l'activité économique a continué sur sa bonne lancée et l'inflation a surpris à la baisse, ce qui a permis à la Réserve fédérale de maintenir ses taux. Cependant, les tensions restent vives, le choc énergétique et la fonction de réaction de la banque centrale restant deux grands points d'incertitude.

Les données de croissance sont restées très convaincantes tout au long du mois, ce qui commence à devenir une habitude. Les ISM sont bien ancrés en territoire d'expansion (ISM Manufacturier : 53,3, ISM Services : 54), soutenus par des indices de nouvelles commandes optimistes (respectivement : 56 et 55,1). Cela devrait continuer à soutenir l'investissement des entreprises. L'accélération des commandes hors défense et transports est moins impressionnante en juin (+0,3% m/m) qu'en mai (+2,4% m/m) mais le rythme annuel (+9,5%) est digne des précédentes phases de forte poussée industrielle (2017 et 2021). Les PMIs flash confirment cette histoire, l'indice composite (53,6) remontant même à son meilleur niveau depuis novembre dernier. Du côté du consommateur, le choc énergétique n'a pas des conséquences aussi néfastes qu'on ne le redoutait au début du choc énergétique. Les ventes au détail progressent de +0,2% m/m (comme att.), le groupe de contrôle de +0,5% m/m (comme att.). Le ralentissement du PIB au deuxième trimestre (+1,5 % en rythme annualisé, contre +2,1 % attendu) tient principalement à la contribution négative du commerce extérieur (les importations ayant progressé plus rapidement que les exportations) et au recul des dépenses publiques. La demande privée est, en revanche, restée solide, avec une hausse de +3,2 % de la consommation et de +3,0 % de l'investissement.

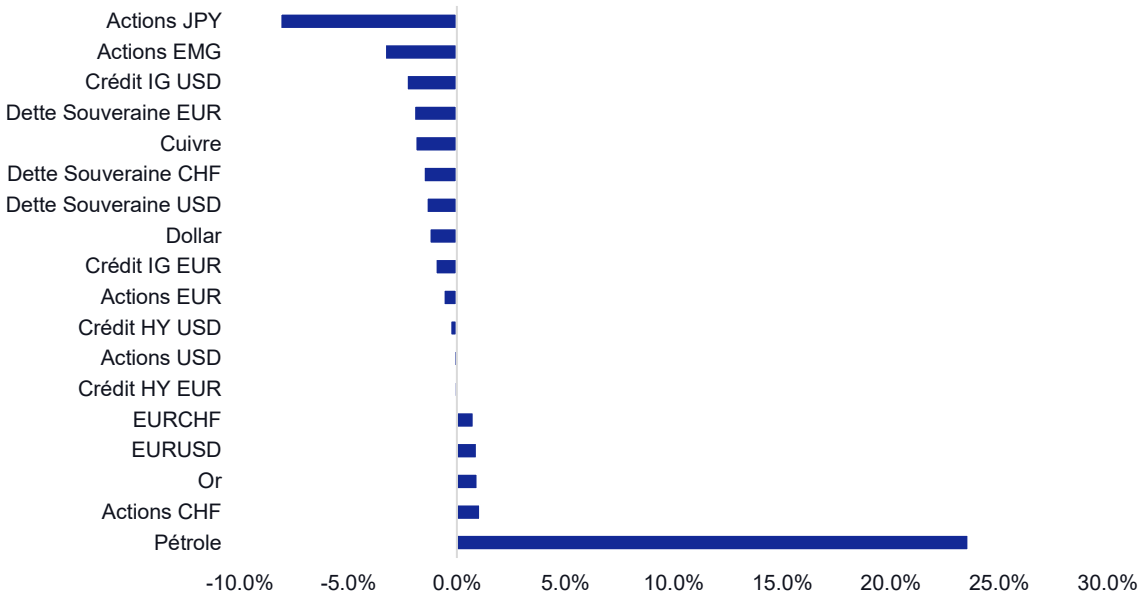
L'emploi a affiché un visage un peu moins étincelant que précédemment, dans un rapport sur l'emploi que nous qualifierons de « bruité ». Les créations d'emplois déçoivent largement (NFP +57 000 vs +115 000 att.) et les chiffres de mai sont révisés de -74 000 postes. Cependant, la moyenne de créations d'emplois NFP cette année reste à 92 000/mois (soit bien plus que 10 000/mois en 2025). Sectoriellement, il est étonnant d'avoir constaté une baisse de -61 000 emplois dans le secteur de l'hôtellerie/restauration au moment où les Etats-Unis accueillaient la Coupe du monde de football. **Le principal signe de faiblesse était peut-être davantage dans le chômage, qui recule de 4,3% à 4,2% mais pour de « mauvaises » raisons** dans la mesure où l'on a constaté un regain de sorties du marché du travail chez les chômeurs. Mais là aussi, la qualité des données invite à une certaine circonspection : la forte baisse de la participation au marché du travail des 25-54 ans, de 83,9% à 83,3% est assez énigmatique.

La bonne surprise est venue du ralentissement de l'inflation. Le CPI de juin est sorti largement sous les attentes (+3,5% a/a vs +3,8% att.). Il était clair que le mois de mai (+4,2%) devait marquer un pic en raison de la dégringolade des cours énergétiques en juin, mais l'ampleur du déclin s'explique par un ralentissement généralisé, aussi visible dans l'inflation sous-jacente (+2,6% a/a vs +2,8% att.). En particulier, notre noyau dur des services (Services hors logement, billets d'avion et services énergétiques) ralentit de +2,6% à +2,1% soit son plus bas depuis mars 2021.

La Fed a donc décidé de maintenir le taux cible des Fed funds dans la fourchette de 3,50-3,75%. Malgré le ralentissement de l'inflation et la déception des chiffres d'emploi, les marchés intégraient encore à 30% une hausse de taux non pré-annoncée de la part du FOMC quelques heures avant le verdict. En effet, Kevin Warsh refusant toute forme de guidage des anticipations et ayant utilisé sa première conférence de presse, en juin, pour réaffirmer sa volonté de ramener l'inflation à 2%, le risque de surprise n'était pas nul. **Finalement, c'est à une situation un peu confuse qu'a abouti le FOMC de juillet**. D'un côté, trois votants sur douze ont soutenu un relèvement des taux et Warsh a répété son engagement à retrouver la stabilité des prix. Mais de l'autre, la méthode interroge. Warsh veut que les marchés réagissent aux données et à l'économie réelle mais pas à ce qu'ils s'attendent à ce que la Fed dise ou fasse. Les marchés y ont vu une forme de volonté de la Fed de valider le resserrement récent des conditions financières **sans pour autant avoir à assumer la décision de relever les taux.** D'où une légère baisse de la probabilité de hausse de taux en septembre, de 75% à moins de 60% et une légère pentification de la courbe des taux.

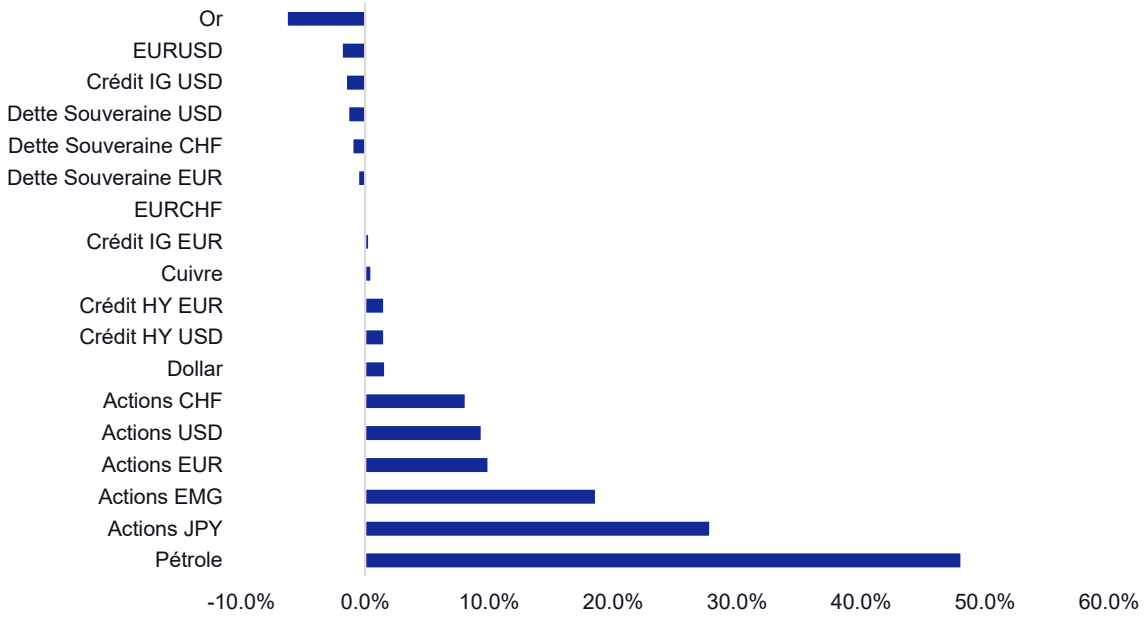
PANORAMA

PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS
PERFORMANCES MENSUELLES



Source : Bloomberg, 31/07/2026

PRINCIPALES CLASSES D'ACTIFS
PERFORMANCES DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

MACROÉCONOMIE

En zone euro, les données se sont montrées bien meilleures qu'attendu. Les PMIs rebondissent, le Composite (51,9 vs 50,3 att.) revenant sur son dernier point haut datant de février, c'est-à-dire avant la guerre au Moyen-Orient. L'activité dans les services retrouve la croissance (51,6 vs 49,8 att), portée par le rebond de la confiance des consommateurs (-15,9 vs -16,8 att. après -17,6) dans l'enquête de la Commission européenne. Le ZEW a aussi fait largement mieux qu'anticipé (23,4 vs 11,2 att.) de même que l'IFO allemand (IFO expectations : 86,7 vs 84,8 att.). Pour couronner le tout, le PIB du T2 se redresse (+0,4% t/t vs +0,2% att.), même en excluant l'Irlande (zone euro ex-Irlande : +0,3% t/t). **Toutes ces bonnes surprises doivent cependant être prises avec précaution**. D'abord, les chiffres de PIB ont été soutenus par une forte consommation publique en France (+0,4% t/t) tandis que la consommation finale reste « modérée » en Allemagne selon Destatis.

> **Warsh peut-il vraiment abolir le guidage des anticipations ?**

Par ailleurs, les bonnes données d'enquête ont été fortement influencées par la détente de la situation géopolitique en juin, avant que l'incertitude ne fasse progressivement son retour tout au long du mois de juillet, soutenant les prix de l'énergie. Enfin, la menace chinoise se fait de plus en plus pressante, Pékin dégageant un excédent record de près de 33 milliards de dollars sur l'UE en juin, selon les douanes chinoises. Un record. Selon Dataforce, les marques chinoises ont représenté environ 11 % des immatriculations de voitures neuves en Europe en juin. Le ton ferme adopté par Friedrich Merz tranche avec la modération dont il avait fait preuve vis-à-vis de la Chine jusqu'alors : les risques de guerre commerciale UE/Chine s'accroissent.

Encore confrontée à une incertitude considérable, la BCE a décidé de gagner un peu de temps en maintenant le taux de dépôt à 2,25% après le relèvement de juin. La pause a été facilitée par un chiffre d'inflation largement sous les prévisions (IPCH : +2,8% vs +3,0% att., IPCH sous-jacent : +2,4% vs +2,5% att.). Le discours de Christine Lagarde a validé l'hypothèse des marchés selon laquelle une deuxième hausse de taux aurait lieu à la rentrée. Cependant, il n'a pas ouvert la porte à davantage de fermeté en raison de 1) l'incertitude radicale du moment, 2) « l'absence d'effets de second tour » qu'elle a explicitement mentionnée et 3) la forte sensibilité de la croissance européenne à une aggravation du choc sur les prix des hydrocarbures.

Le mois de juillet a confirmé que la dynamique chinoise restait la même et que les déséquilibres tendent à s'aggraver. Le ralentissement du PIB au T2 (+4,3% a/a vs +4,5% att) est le reflet d'une économie où les dynamiques sont très hétérogènes. **La croissance domestique marque encore le pas même si des premiers signes de rebond sont peut-être en train d'apparaître**. Les ventes au détail progressent davantage que prévu (de -0,6% a/a à +1,0% vs -0,1% att.), en particulier si l'on fait abstraction de ventes automobiles dont la chute ne s'arrête plus (-16,1% a/a). L'indice de production de services du NBS se redresse (de +4,4% à +4,7%). La production industrielle fait de même (de +4,5% à +5,3% a/a vs +4,6% att.), portée par les industries de haute technologie (robots : +28% a/a, batteries lithium-ion : +39%).

Mais l'investissement en actifs fixes (-5,7% a/a) est en chute libre, ce pourrait limiter la durabilité de ces progrès industriels. Dans l'immobilier, l'effondrement des investissements continue (-18,0% a/a). Il baisse désormais aussi dans les secteurs qui ont fait la force industrielle de la Chine récemment (électricité, gaz et eau : -3,5%). Ces données d'activité décevantes expliquent l'absence de transmission de l'inflation énergétique depuis les prix à la production (PPI : +4,1% a/a après +3,9%) vers les prix à la consommation (+1,0% vs +1,1% att**.). En revanche, le commerce extérieur est le poumon de l'activité.** L'excédent commercial continue à surprendre à la hausse (125,6 milliards de dollars vs 121 att.). Les exportations accélèrent (+27% a/a vs +18,2% att.), certes moins que les importations (+36% a/a vs +24% att.). Mais dans une très large mesure, c'est dans les semi-conducteurs et les circuits électroniques intégrés que la note s'alourdit (-21,4 milliards de dollars après -3,2 en mai) alors que le « choc chinois » atteint des proportions inédites dans la chimie (+11,8 milliards) et dans les véhicules (+27,7 milliards dont +4,9 milliards pour les voitures électriques).

Au Japon, la dynamique industrielle reste portée par les investissements dans l'IA. L'enquête Tankan du deuxième trimestre (22 vs 16 att.) fait état d'un solide optimisme chez les grandes entreprises nippones. Le PMI Composite accélère à 53,1. Un yen faible dynamise les exportations (+19,3% a/a) mais renchérit aussi les importations (+25,4% a/a), si bien que la balance commerciale se détériore encore (-406,9 milliards de yens en juin), ce qui n'empêche pas le compte courant de rester très largement excédentaire (3968 milliards de yens en mai). La consommation (-0,4% a/a en réel vs -2,5% att.) pourrait bientôt se stabiliser, grâce à des salaires réels bien orientés (+1,4% a/a), en hausse pour le cinquième mois consécutif. **Cependant, l'inflation accélère**. Le CPI ressort à +1,7% a/a (après +1,5%) et l'inflation sous-jacente progresse aussi (+1,6% après +1,4%). Les prix à la production (PPI : +7,1% a/a vs +6,8% att.) vont dans le même sens. Les subventions du gouvernement parviennent de moins en moins à masquer les hausse des prix. **Par conséquent, la BoJ a poursuivi le raffermissement de son message.** Après le relèvement du taux directeur en juin, elle a, sans surprise, décidé de passer son tour, en maintenant le taux directeur à 1%. Cependant, elle a précisé qu'il était probable que la tendance d'inflation sous-jacente dépasse les 2%. Par conséquent, les marchés anticipent désormais une accélération du rythme de resserrement. La prochaine hausse pourrait avoir lieu avant décembre (40% de probabilité pour septembre, 90% pour octobre).

Au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre a maintenu son taux directeur à 3,75%, malgré un vote un peu plus serré que prévu (six pour un maintien, trois pour une hausse). Il semble que les membres les plus accommodants aient tendance à le rester, et même à le devenir de plus en plus. Les chiffres d'inflation récents ont confirmé l'absence d'effets de second tour. Premièrement, l'inflation a continué à ralentir (CPI : +2,6% vs +2,7% att). Et même si l'inflation sous-jacente s'est montrée quelque peu persistante (+2,6% vs +2,5% att.), elle est tirée par une inflation des services (+3,6% a/a) que le ralentissement des salaires devrait aider à décroître (salaires moyens hors bonus : +3,4%). La correction devrait se concrétiser progressivement, à mesure que les salaires du secteur public (+5,5% a/a) convergent vers ceux du privé (+2,9% a/a). L'activité repart fort (PMI Composite flash : 52,1 vs 49,7 att.), mais une partie du rebond des services (51,8 après 48,8) et des ventes au détail (+1,0% m/m vs -0,3% att.) sont attribuables aux vagues de chaleur de juin et juillet ainsi qu'à la Coupe du monde de football. Finalement, le nouveau Premier ministre Andy Burnham, a plutôt bien réussi son entrée en matière dans un contexte de marché délicat où les Gilts ont fluctué autour de 5%.

En Suisse, l'activité s'est montrée plutôt solide, mais le consommateur est resté discret malgré une inflation toujours aussi atone. Le KOF (103,5 après 102,1) et le PMI manufacturier (54,3) restent dans des zones associées à une bonne croissance. L'indice de sentiment économique signe un net rebond (+10 après -25), qui le ramène en territoire positif pour la première fois depuis février. Malgré cette embellie industrielle, le consommateur est timoré. L'indice de confiance rechute (-36 après -35), ce qui se traduit dans des ventes au détail en progression de seulement +1,5% a/a (vs +3,2% att.). Pourtant, l'inflation est restée très maîtrisée (CPI : +0,5% a/a vs +0,6% att., CPI Core 2 : +0,5% a/a). On ne voit pas les signes avant-coureurs d'un rebond durable de l'inflation. C'est même plutôt l'inverse (prix à l'importation : -2,1% a/a après -1,8%, PPI : -2,6% a/a après -2,5%). Les marchés ne voient plus aucune chance de resserrement monétaire de la BNS en septembre.

MARCHÉS ACTIONS

Au mois de juillet, les marchés actions ont bien résisté à la correction qui a touché le secteur des semiconducteurs. Les marchés américains avaient connu une forte progression en mai, grâce à l'enthousiasme autour de l'IA puis un mois de juin de digestion (léger recul), le soulagement lié à la trêve entre Etats-Unis et Iran profitant principalement aux marchés européens. En juillet, le phénomène marquant a été le fort recul du secteur des semiconducteurs et une rotation sectorielle vers d'autres secteurs. Résultat, le S&P 500 termine quasi stable mais le Nasdaq 100 recule de -6,6% (en USD).

La baisse des fournisseurs de semiconducteurs a été causée par la conjonction de plusieurs craintes : des inquiétudes sur les valorisations de certains segments (les fournisseurs de puces de mémoire notamment), les progrès d'acteurs chinois sur certains segments de l'IA (notamment les modèles) et des questionnements sur la capacité à financer les lourds investissements dans les data centers. Résultat, le S&P 500 Electronic Components recule de -27,7%, le S&P 500 Semiconductor Equipment de -32,5%. Il faut cependant noter que si l'on regarde un secteur technologique plus large, les performances sont nettement moins défavorables, notamment après les résultats rassurants de Microsoft et Amazon : le S&P 500 IT ne perd que -3,5% sur le mois. Ce mouvement se retrouve en Europe (Stoxx 600 Europe IT -7,3%) de manière plus marquée en raison du poids plus important des semiconducteurs (STMicro -22,5%, Infineon -24,0%) dans le secteur tech en Europe.

A l'inverse, le secteur pétrole & gaz progresse fortement des deux côtés de l'Atlantique (S&P 500 Energy +12,5%, Stoxx 600 Europe Energy +9,1%), porté par la hausse des prix des hydrocarbures liée à la reprise des hostilités entre Etats-Unis et Iran : +23,6% pour le baril de Brent sur le mois (en USD).

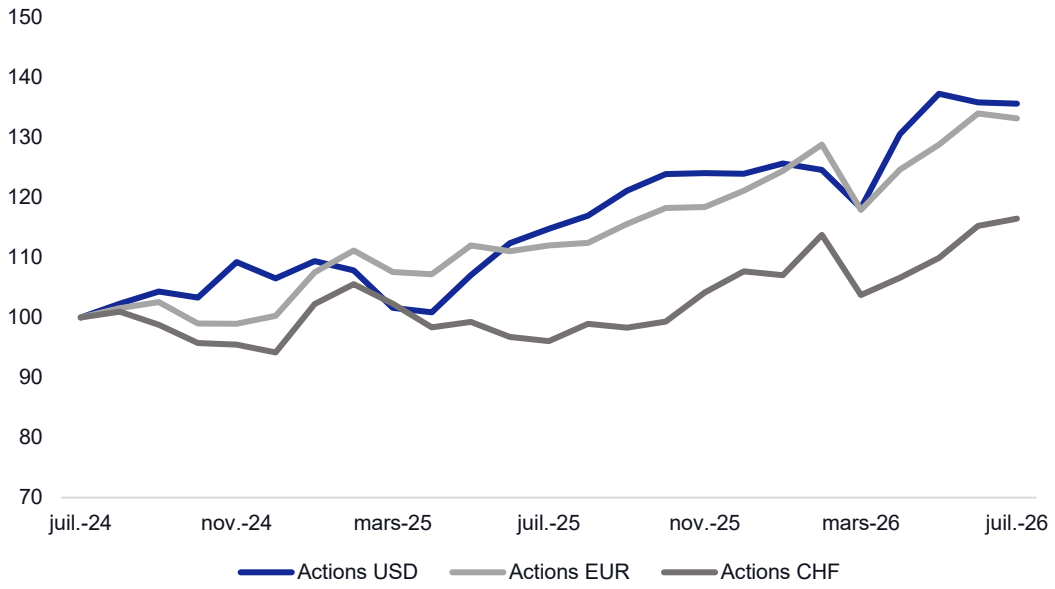
Par ailleurs, la rotation sectorielle que nous évoquions plus haut a permis à certains secteurs de tirer leur épingle du jeu, à l'image du secteur financier, aux Etats-Unis (S&P 500 Financials +6,0%) comme en Europe (Stoxx 600 Europe Banks +6,4%, Stoxx 600 Europe Insurance +4,8%). C'est également le cas du secteur de l'immobilier, malgré des taux d'intérêts en hausse, sans doute en raison de son caractère défensif (S&P 500 Real Estate +2,5%, Stoxx 600 Europe +2,8%). Le secteur de la santé bénéficie également de cette rotation vers des secteurs plus défensif aux Etats-Unis (S&P 500 Healthcare +2,2%).

Dans ce contexte, les marchés actions européens, dont le mix sectoriel est plus défensif et moins concentré sur la tech, surperforme avec une légère progression sur le mois (Stoxx 600 Europe +1,2% en EUR). Parmi les indices européens, le CAC 40 progresse de +1,3%, tiré par ses bancaires mais pénalisé par son lourd secteur du luxe, de nouveau pénalisé par la reprise des hostilités en Iran. Le DAX allemand fait nettement mieux à +2,5%. Le MIB italien est à la traine à +0,9%.

Les marchés actions résistent bien à la correction des semiconducteurs

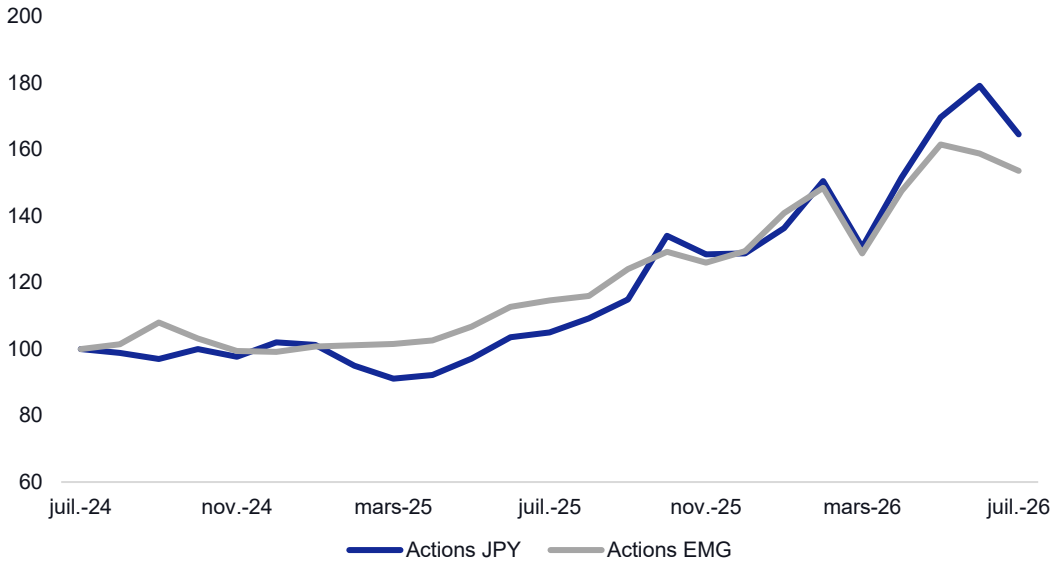
MARCHÉS ACTIONS

MARCHÉS ACTIONS EUR USD CHF
PERFORMANCES SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/07/2026

MARCHÉS ACTIONS JAPON – PAYS EMERGENTS
PERFORMANCES SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

MARCHÉ OBLIGATAIRE

Le mois de juillet a globalement été très compliqué pour l'obligataire dans le monde. La reprise des combats entre Iran et US a renvoyé les prix de l'énergie vers des sommets (Brent vers $100 le baril, Gaz européen vers 60 eur/kwh) même si la fin du mois a permis d'espérer une trêve au conflit. Les investisseurs sont donc restés prudents, pariant sur un cycle de resserrement monétaire même si toutes les grandes banques centrales ont choisi de ne pas toucher à leurs taux directeurs cette fois-ci. Rendez-vous est donné en septembre, avec probablement plus de décisions effectives, notamment du côté de la BCE.

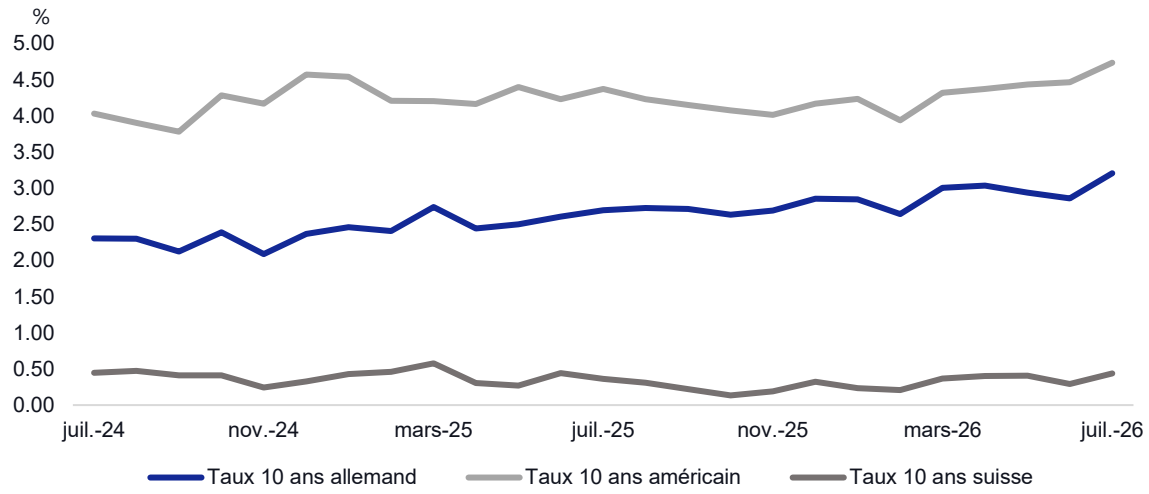
Les chiffres d'inflation en Europe ont en effet légèrement remonté en juillet (+2.9%) ce qui pourrait justifier de porter les taux de la BCE à 2.5%. Cette pression sur la partie courte de la courbe maintient évidemment les taux longs à des niveaux élevés, le 10 ans US traitant vers 4.6% contre 3.15% pour le Bund de même maturité. Inutile de préciser qu'une fois de plus la duration n'a pas payé sur le mois écoulé.

Sur le front du crédit, les spreads HY sont restés très solides, la pression s'observant davantage sur l'IG US. Ce segment commence à ressentir la fatigue de plusieurs mois de méga émissions ($25md) de la part des hyperscalers et des constructeurs de puces, l'appétit ayant clairement diminué sur les dernières semaines. Malgré des résultats tout à fait en ligne avec les attentes, les groupes de la Tech ont vu leurs spreads s'écarter une nouvelle fois, mouvement accéléré par le mini bear market côté equity sur ce secteur.

Au final, les segments short duration (HY, EM debt, dette subordonnée) ont plutôt tiré leur épingle du jeu quand le segment IG et la dette souveraine ont reperdu une partie de gains du mois de juin (-1%). Début août semble partir sur de meilleure base avec les espoirs de paix dans le Golfe persique.

Un début d'été chaotique

RENDEMENTS OBLIGATAIRES SOUVERAINS
ÉVOLUTION SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

DEVISES

En juillet, le dollar marque un coup d'arrêt (DXY : -1,3%). La forte remontée du billet vert en juin reposait sur des anticipations qui n'ont pas été vérifiées au cours des semaines suivantes : l'emploi américain a ralenti, l'inflation a fortement surpris à la baisse et, malgré un discours en apparence centré sur la stabilité des prix, Kevin Warsh ne semble pas complètement déterminé à relever les taux.

L'euro se redresse nettement (+0,9%). Le maintien d'une posture modérément ferme de la part de la BCE, qui devrait relever ses taux en septembre, et des données de croissance résilientes ont soutenu la monnaie unique. La paire EUR/USD recasse les 1,15 à la hausse.

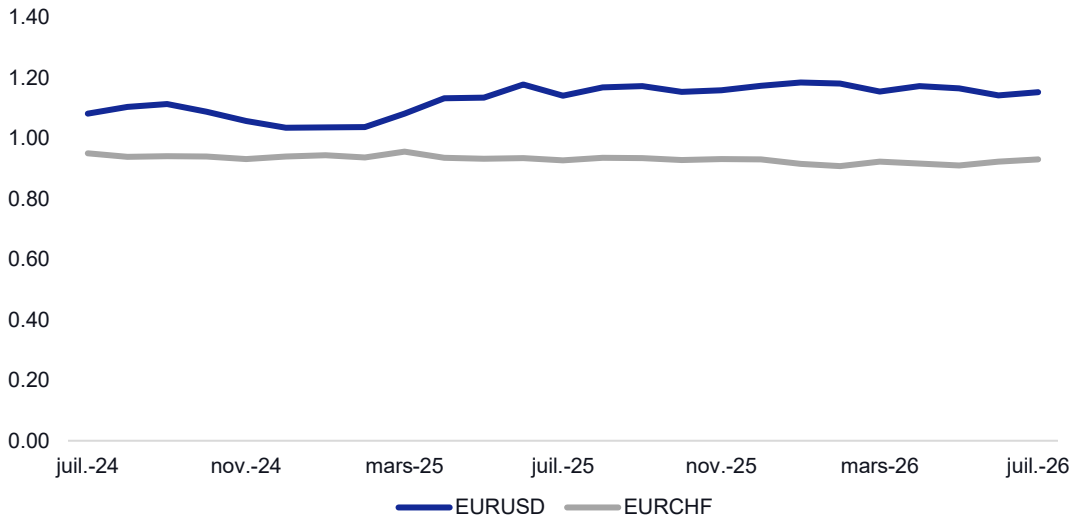
Mention très bien pour la livre (GBPUSD : +1,7%). C'est moins la politique monétaire d'une BoE assez accommodante que l'attractivité des Gilts qui a soutenu le cable. Les premiers pas d'Andy Burnham ont aussi été rassurants. La GBP/USD reprend le chemin des 1,35 en fin de mois.

Après un mois de dépréciation constante, le yen a (encore) été sauvé in extremis par le gouvernement (USDJPY : -3,2%). Soumise à d'intenses pressions vendeuses, la devise japonaise a glissé jusqu'aux portes des 164 avant que les autorités ne la ramènent sous les 158. La BoJ semble vouloir accélérer sa campagne de resserrement, mais cela ne suffit pas, si bien que c'est une intervention coordonnée du Ministère des Finances japonais et du Trésor américain qui a fini par soutenir le yen.

Le franc suisse stagne (CHFUSD : +0,1%). Les perspectives de relèvement des taux de la BNS restent nulles et la banque centrale se montre crédible dans sa volonté de limiter l'appréciation du franc. La paire EUR/CHF, qui s'était fortement affaiblie en début d'année est de retour à l'équilibre sur 2026. Elle remonte sur les 0,93.

> **La forte remontée du billet vert reposait sur des anticipations qui n'ont pas été vérifiées**

USD & CHF
ÉVOLUTION SUR 2 ANS CONTRE EUR



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

MATIÈRES PREMIÈRES

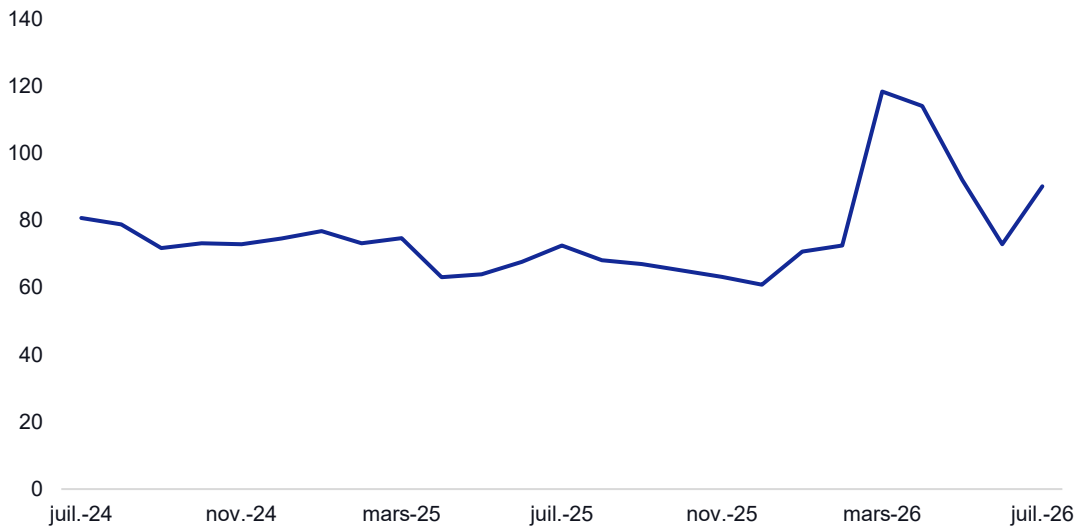
Pétrole

En juillet, le pétrole repart brusquement à la hausse (Brent : +23,6%, WTI : +21,8%). Le mémorandum d'entente et le cessez-le-feu entre les Etats-Unis et l'Iran ont volé en éclats en raison de positions toujours inconciliables sur de nombreux points. Les menaces iraniennes et la remise en place d'un blocus par les Etats-Unis ont **stoppé la circulation dans le détroit d'Ormuz alors que le conflit s'élargissait au Yémen** où les Houthis menacent les pétroliers passant par le détroit de Bab-el-Mandeb. Un blocage de la circulation dans ce corridor menacerait frontalement les 7 millions de barils par jour exportés par l'Arabie saoudite via la côte ouest de la péninsule arabique. **L'or noir a donc brièvement frôlé les 100 dollars avant de revenir en fin de mois autour de 90 dollars.**

Il faut noter que le principal goulet d'étranglement des chaînes d'approvisionnement énergétiques n'est pas le pétrole. Il se trouve en aval, dans les produits raffinés (diesel, kérosène, essence). Le mois de juillet a vu une sérieuse diminution des capacités mondiales de raffinage disponibles. De nombreuses raffineries moyen-orientales sont hors-jeu, tandis que les frappes ukrainiennes ont mis à l'arrêt entre un tiers et un quart des raffineries russes. De plus, la Chine sous-utilise volontairement ses raffineries afin de limiter ses importations de brut. **Par conséquent, les prix des produits finis sont déjà bien plus proches de leurs niveaux de mars/avril que le brut**. Cela pourrait limiter la capacité du brut à dépasser durablement les 100 dollars, via une destruction de demande.

Vrai rebond du pétrole… qui reste moins fort que celui des produits raffinés

PÉTROLE
ÉVOLUTION SUR 2 ANS (BRENT)

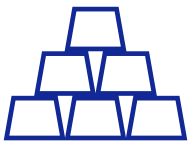


Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

MATIÈRES PREMIÈRES

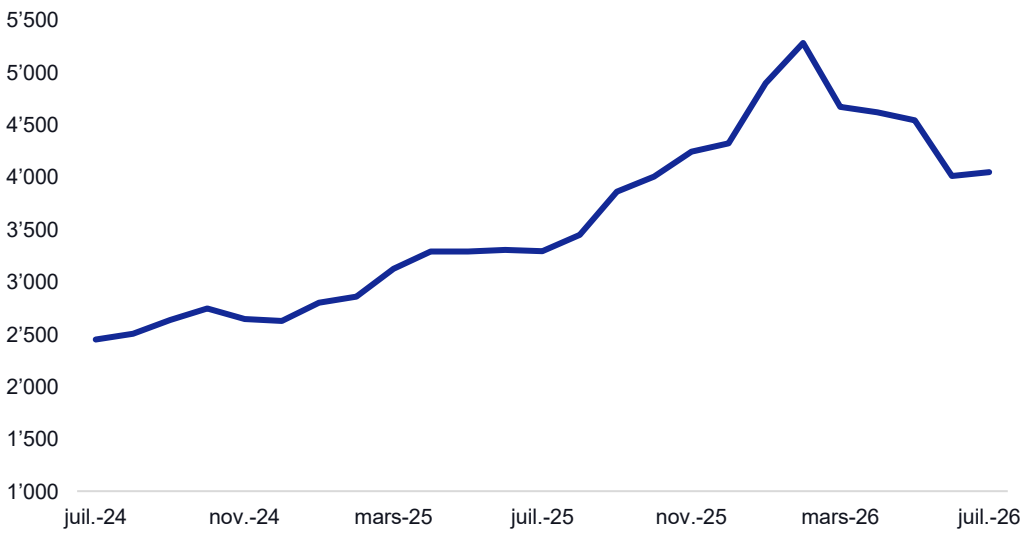
Métaux précieux

L'or profite du repli du dollar pour **se stabiliser entre 4000 et 4150 dollars l'once** (XAUUSD : +1,0%). L'argent recule très légèrement, sous les **58 dollars l'once** (XAGUSD : -1,7%). A 70, le ratio or/argent **remonte progressivement**, même s'il reste loin de sa moyenne historique de 80.



L'or profite de la consolidation du dollar pour se stabiliser entre 4000 et 4150 dollars l'once

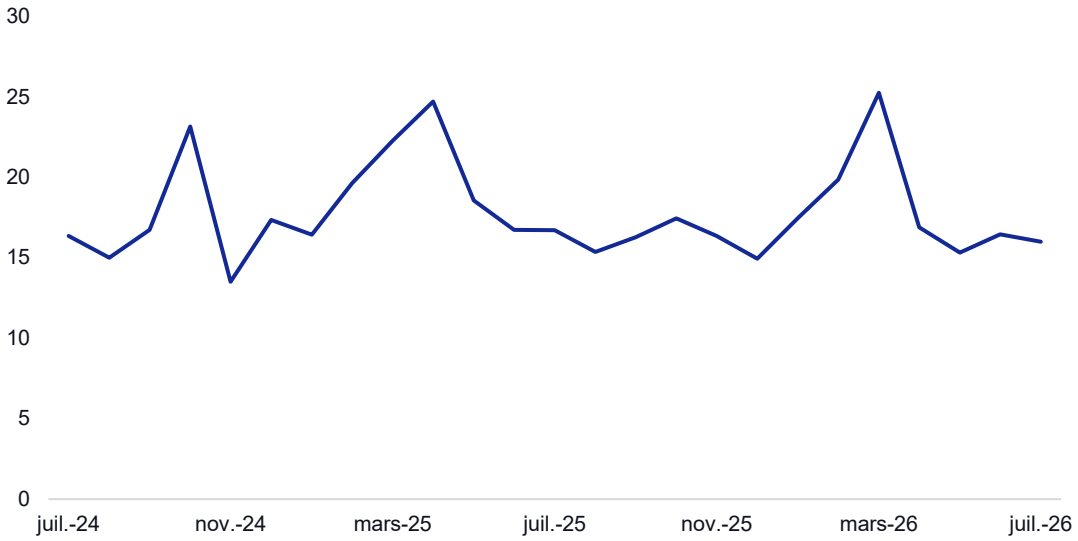
OR
ÉVOLUTION DU PRIX SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

VOLATILITÉ

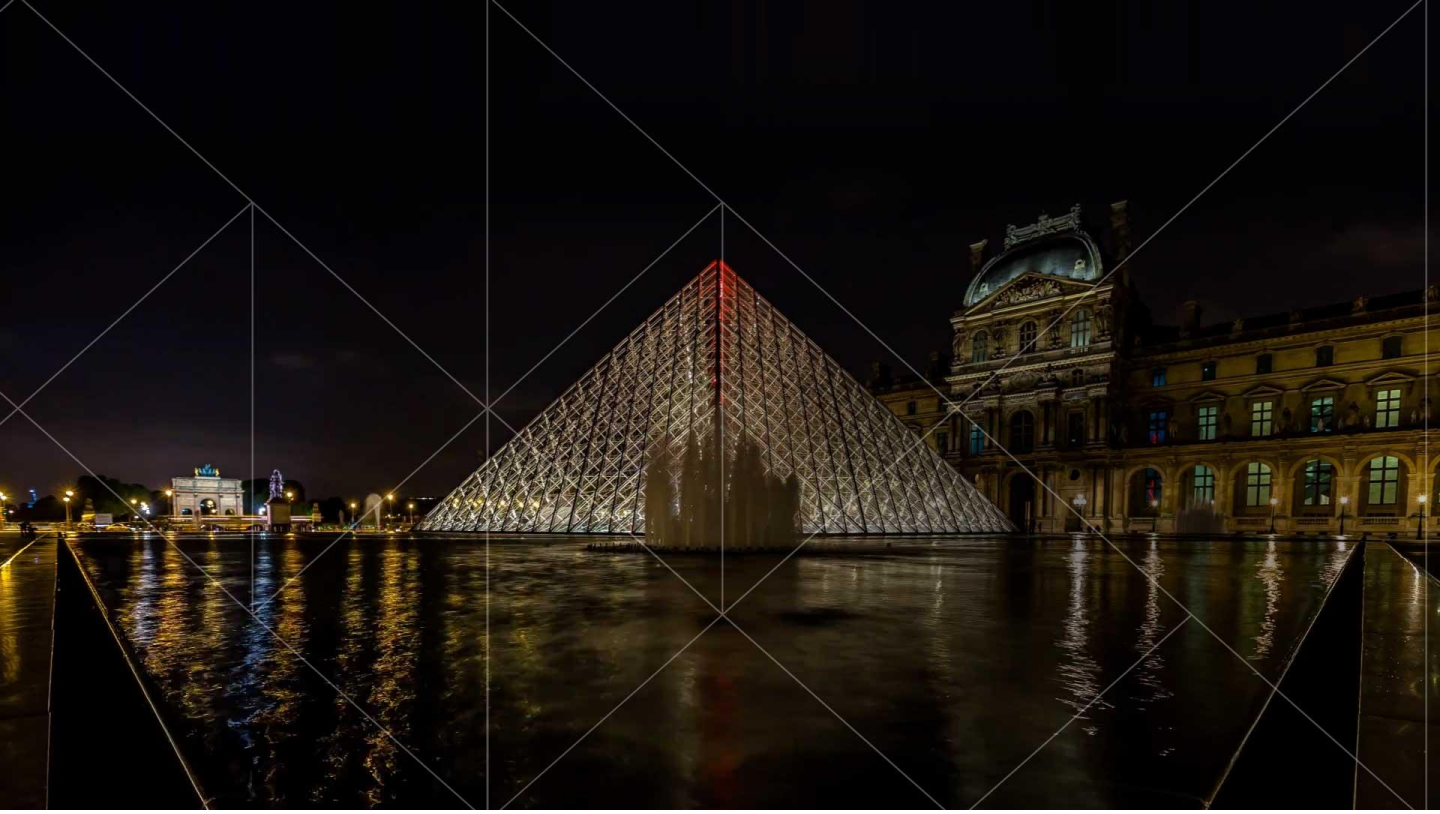
VOLATILITÉ – INDICE VIX
ÉVOLUTION SUR 2 ANS



Source : Bloomberg, 31/07/2026
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

CALENDRIER

Date	Pays/Région	Événement	Précédent
03 août	Chine	PMI manufacturier S&P Global/RatingDog CVS	JUIL
03 août	États-Unis	Dépenses de construction CVS m/m	JUIN
03 août	États-Unis	ISM manufacturier CVS	JUIL
04 août	États-Unis	Commandes industrielles CVS m/m	JUIN
04 août	États-Unis	Offres d'emploi JOLTS	JUIN
05 août	Chine	PMI services S&P Global/RatingDog	JUIL
05 août	Zone euro	IPP NCVS en g.a.	JUIN
05 août	États-Unis	Enquête sur l'emploi ADP CVS	JUIL
05 août	États-Unis	ISM services CVS	JUIL
06 août	Royaume-Uni	PMI construction S&P Global/CIPS CVS	JUIL
06 août	Zone euro	Ventes au détail Canada en g.a.	JUIN
06 août	États-Unis	Inscriptions au chômage CVS	08/01
06 août	États-Unis	Coûts unitaires de main-d'œuvre CVS-A t/t (préliminaire)	Q2
06 août	États-Unis	Productivité CVS-A t/t (préliminaire)	Q2
07 août	Chine	Balance commerciale NCVS	JUIL
07 août	Japon	Dépenses de consommation des ménages réelles en g.a.	JUIN
07 août	Japon	Revenu réel des ménages en g.a.	JUIN
07 août	Japon	Réserves de change m/m	JUIL
07 août	Japon	Indice avancé (préliminaire)	JUIN
07 août	Chine	Réserves de change	JUIL
07 août	États-Unis	Salaire horaire moyen en g.a. (préliminaire)	JUIL
07 août	États-Unis	Semaine de travail moyenne CVS (préliminaire)	JUIL
07 août	États-Unis	Créations d'emplois non agricoles CVS	JUIL
07 août	États-Unis	Taux de chômage	JUIL
07 août	États-Unis	Crédit à la consommation CVS	JUIN
09 août	Chine	IPC NCVS en g.a.	JUIL
09 août	Chine	IPP NCVS en g.a.	JUIL
10 août	Japon	Prêts bancaires NCVS en g.a.	JUIL
10 août	Zone euro	Indice de confiance économique Sentix	AOUT
11 août	États-Unis	Indice NFIB des petites entreprises	JUIL
11 août	États-Unis	Variation hebdomadaire de l'emploi ADP	07/25
11 août	États-Unis	Ventes de logements existants CVS-A	JUIL
12 août	Chine	Investissements directs étrangers en g.a.	JUIL
12 août	États-Unis	IPC NCVS en g.a.	JUIL
12 août	États-Unis	Budget du Trésor NCVS	JUIL
13 août	Chine	Nouveaux prêts en yuans	JUIL
13 août	Chine	Croissance des prêts en g.a.	JUIL
13 août	Chine	M2 NCVS en g.a.	JUIL
13 août	Japon	Indice des prix à la production des entreprises (CGPI) NCVS en g.a.	JUIL
13 août	Royaume-Uni	PIB CVS en g.a. (préliminaire)	Q2
13 août	Zone euro	Production industrielle CVS-JO en g.a.	JUIN
13 août	États-Unis	Inscriptions au chômage CVS	08/08
13 août	États-Unis	IPP NCVS en g.a.	JUIL
14 août	Zone euro	Balance commerciale CVS	JUIN
14 août	États-Unis	Ventes au détail CVS m/m	JUIL
14 août	États-Unis	Indice de confiance du Michigan NCVS (préliminaire)	AOUT
17 août	Japon	PIB CVS-A t/t (préliminaire)	Q2
17 août	Chine	Production industrielle NCVS en g.a.	JUIL
17 août	États-Unis	Indice Empire State CVS	AOUT
17 août	États-Unis	Indice NAHB du marché immobilier CVS	AOUT
18 août	Royaume-Uni	Taux de chômage BIT sur 3 mois	JUIN
18 août	Zone euro	Indice ZEW des attentes économiques	AOUT
18 août	États-Unis	Variation hebdomadaire de l'emploi ADP	08/01
18 août	États-Unis	Indice des prix à l'exportation NCVS m/m	JUIL
18 août	États-Unis	Mises en chantier CVS-A	JUIL
18 août	États-Unis	Indice des prix à l'importation NCVS m/m	JUIL
18 août	États-Unis	Taux d'utilisation des capacités NCVS	JUIL
18 août	États-Unis	Production industrielle CVS m/m	JUIL
19 août	Royaume-Uni	IPC harmonisé UE NCVS en g.a.	JUIL
19 août	Royaume-Uni	IPP sortie NCVS en g.a.	JUIL
19 août	États-Unis	Minutes du FOMC	-
20 août	États-Unis	Inscriptions au chômage CVS	08/15
20 août	États-Unis	Indice de la Fed de Philadelphie CVS	AOUT
21 août	Japon	IPC national en g.a.	JUIL
21 août	Japon	PMI manufacturier S&P Global/JMMA CVS (préliminaire)	AOUT
21 août	Royaume-Uni	Ventes au détail CVS en g.a.	JUIL
21 août	Zone euro	PMI composite S&P Global CVS (préliminaire)	AOUT
21 août	Royaume-Uni	PMI services S&P Global/CIPS CVS (préliminaire)	AOUT
21 août	États-Unis	PMI services S&P Global CVS (préliminaire)	AOUT
21 août	Zone euro	Indice de confiance des consommateurs (Flash)	AOUT
25 août	Japon	Indice avancé (final)	JUIN
25 août	États-Unis	Variation hebdomadaire de l'emploi ADP	08/08
25 août	États-Unis	Indice des prix immobiliers FHFA	JUIN
25 août	États-Unis	Confiance des consommateurs	AOUT
25 août	États-Unis	Ventes de logements neufs CVS-A	JUIL
26 août	Royaume-Uni	Enquête CBI sur le commerce de distribution (réalisé) NCVS	AOUT
26 août	États-Unis	Commandes de biens durables CVS m/m (préliminaire)	JUIL
26 août	États-Unis	Déflateur PCE sous-jacent en g.a.	JUIL
26 août	États-Unis	Dépenses de consommation personnelle CVS m/m	JUIL
26 août	États-Unis	Revenu personnel CVS m/m	JUIL
27 août	Zone euro	M3 CVS en g.a.	JUIL
27 août	États-Unis	Inscriptions au chômage CVS	08/22
28 août	Japon	IPC Tokyo en g.a.	AOUT
28 août	Japon	Taux de chômage	JUIL
28 août	Zone euro	Indicateur de confiance économique	AOUT
28 août	États-Unis	PMI Chicago CVS	AOUT
28 août	États-Unis	Indice de confiance du Michigan NCVS (final)	AOUT
31 août	Chine	PMI manufacturier CFLP	AOUT
31 août	Chine	PMI non manufacturier CFLP	AOUT



PATRIMUM GROUPE®
STRATÉGIES PATRIMONIALES

PATRIMUM GROUPE
25 Allées Jean Jaurès
31000 Toulouse
contact@patrimum.fr
+33 (0) 5 34 40 65 67

www.patrimum.fr

Document achevé de rédiger le 31 juillet 2026.

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de PATRIMUM GROUPE.